



Allez savoir! / Le Magazine de l'Unil
1015 Lausanne
021/ 692 20 80
wp.unil.ch/allezsavoir/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 16'000
Parution: 3x/année



Page: 39
Surface: 56'287 mm²

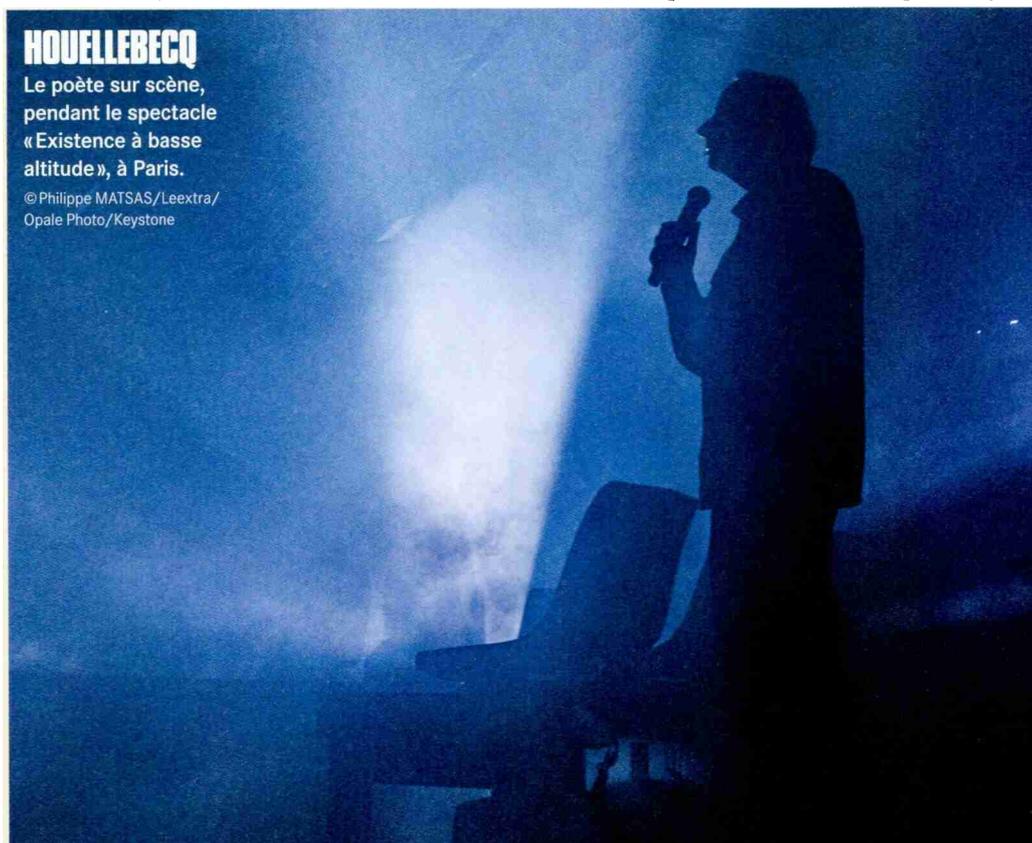


Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 87348016
Couverture Page: 1/2

LA POSSIBILITÉ D'UN STYLE

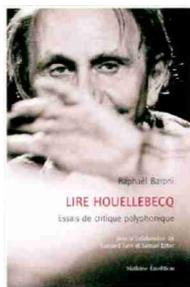
Et si les romans de Michel Houellebecq n'étaient pas si faciles à lire? Un ouvrage récent, composé d'une série de brefs essais, illustre ce doute en mettant l'accent sur la question des «voix» que perçoivent les lecteurs.



HOUELLEBECQ

Le poète sur scène,
pendant le spectacle
«Existence à basse
altitude», à Paris.

© Philippe MATSAS/Leextra/
Opale Photo/Keystone



**LIRE HOUELLEBECQ.
ESSAIS DE CRITIQUE
POLYPHONIQUE.**
Par Raphaël Baroni.
Avec la collab. de Gaspard
Turin et Samuel Estier.
Slatkine (2022), 170 p.

Clairvoyant? Repoussant? Il est difficile d'échapper au débat pour/contre lorsque le nom de Michel Houellebecq surgit dans une conversation. Sans prendre parti, *Lire Houellebecq. Essais de critique polyphonique* traite de sujets d'un autre ordre, en lien avec la lecture des romans de l'écrivain français. Par exemple, leur lisibilité.

Écriture transparente

Cette préoccupation paraît étrange, puisque «son écriture est généralement considérée comme transparente, facilitant l'immersion et la lecture référentielle», ainsi que le note Raphaël Baroni, professeur associé en Faculté des lettres. Le brouillage provient des controverses qui entourent la sortie de la plupart de ses livres, des passages triviaux ou pornographiques qui s'y trouvent, autant d'éléments suscitant le rejet d'une partie du lectorat.



Allez savoir! / Le Magazine de l'Unil
1015 Lausanne
021/ 692 20 80
wp.unil.ch/allezsavoir/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 16'000
Parution: 3x/année



Page: 39
Surface: 56'287 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 87348016
Coupure Page: 2/2

L'instrumentation politique de *Soumission*, dont la sortie le 7 janvier 2015 coïncide avec une série d'attentats islamistes, dont celui contre *Charlie Hebdo*, a joué un rôle. En prime, par le passé, certaines interventions médiatiques de Michel Houellebecq n'ont guère clarifié la réception de son œuvre.

Qui parle?

Comment différencier la voix de l'auteur de celles de ses personnages? Cette question hante bien des lecteurs et certains journalistes, à l'image de David Pujadas, dont un échange révélateur avec Michel Houellebecq est reproduit dans l'ouvrage de Raphaël Baroni. En l'occurrence, le présentateur de *France 2* veut absolument faire dire au romancier qu'il approuve les idées et les actions du personnage principal de *Soumission*. Inutile de préciser que le principal intéressé se défend assez mal.

La carte et le territoire, paru en 2010, comporte des aspects autofictionnels. Michel Houellebecq se met lui-même en scène dans le texte, ce qui ajoute une certaine complexité à la lecture. Qui parle? Cité en exergue d'un chapitre de *Lire Houellebecq*, cet extrait d'un e-mail envoyé par

l'écrivain à Raphaël Baroni en 2017, illustre cet aspect: «Ce qu'on oublie de considérer, c'est qu'il est bien possible que l'auteur, après tout, ne sache pas lui-même ce qu'il pense, sur bien des sujets.»

Peut-être qu'il faut s'intéresser à *Présence humaine*, un disque sorti en 2000 avec la collaboration du musicien Bertrand Burgalat, pour discerner une autre mélodie: «Houellebecq apparaît là où on ne l'attend pas; il fournit une prestation qui ne lui vaut pas le journal de 20 heures [...] Houellebecq non soluble dans lui-même.» // DAVID SPRING